

ARTS PLASTIQUES UNE IDEE, UN ATELIER N°22

Arts plastiques et recyclage



Image réduite conformément à la loi – DR Musée de Tessé

Masque **Gaston FLOQUET (1917-2001)**

Né à Bar-le-Duc en 1917, Gaston Floquet est issu d'une famille d'origine lorraine. Il exécute ses premiers travaux chez son père à la Falouze (« la falaise ») près des carrières non loin de Verdun. « J'aimais bien le côté sauvage du lieu étant gosse », disait-il. Adolescent, il ramassait dans les champs agricoles, mais aussi sur les anciens champs de bataille, des os issus des boucheries militaires de l'époque des tranchées. Son but était alors de se faire un peu d'argent de poche pour aller au cinéma. Puis, petit à petit il commença à garder la matière trouvée pour ses propres travaux : premiers collages et assemblages.

Dans les années 50 et 60. Il ébauche alors ses premières esquisses, ainsi que des encres, à partir de matériaux de récupération qu'il trouve dans les poubelles de la capitale. C'est ainsi qu'au coin d'une rue, il fait la connaissance d'un clochard et lui offre l'une de ses œuvres peinte au brou de noix, pour le remercier de le laisser « piocher » dans ses cartons. Son intérêt se porte alors vers les objets ayant « vécu ».

Floquet cumule les petits boulots alimentaires, comme la figuration dans de petits films, et devient traducteur grâce à sa bonne maîtrise du Français et de l'Allemand. Il traduit ainsi plusieurs ouvrages d'art, les œuvres de Paul Klee, de Karl Jaspers, de R. M. Remarque... C'est à cette période qu'il fréquente le « Café de la Rotonde » à Montparnasse, où il rencontre quelques grandes figures intellectuelles de l'époque, telles André Masson et le théoricien d'art André Lhote auprès duquel il suit des cours de dessin. Aux environs de quarante ans, il choisira finalement le dessin et la ferraille, à la traduction qui lui prend trop de temps.

Des influences du « brut » au Recup'Art

Le XX^e siècle est période d'audaces et d'inspirations de toutes sortes. Depuis 1910, les échanges sur les œuvres sont incessants et provocants, et le statut de l'œuvre d'art est dès lors remis en question. Le *Ready-made* ouvre la voie à ces mouvements résolument nouveaux. Gaston Floquet se révélera ainsi l'héritier d'un courant provocateur, qui marque d'ailleurs l'année de sa naissance, 1917.

Durant l'après-guerre les artistes prônent un retour à la représentation primitive de la personne. On se tourne vers les arts dits « populaires » et les œuvres marginales dont le statut est encore assez flou. Jean Dubuffet définit en 1945 le concept d' « art brut » comme « des productions de toute espèce [...] présentant un caractère spontané et fermement inventif, aussi peu que possible débitrices de l'art coutumier ou des poncifs culturels, et ayant pour auteurs des personnes obscures, étrangères aux milieux artistiques professionnels ». Certains artistes utilisent des objets trouvés pour leur donner une nouvelle interprétation en y façonnant des figurines. Pour cela, on utilise le collage de papiers de récupération. Cette tendance primitive d'utilisation de matériaux et de formes humbles, contrainte due à la guerre et permettant toutes sortes de manipulations, connaît un grand succès (voir Pablo Picasso, *assemblage à la tête de taureau*, 1943). La notion d'assemblage voit le jour aussi bien en peinture qu'en sculpture.,

Composition de l'œuvre

Ce masque ricanant, mélange de l'humain et de l'animal, est très représentatif de la démarche de l'artiste ; Gaston Floquet ne s'interdit aucune matière première : moules à gâteaux, poignées de portes en porcelaine, objets militaires, souches d'arbres, outils agricoles, concrétions calcaires, arêtes de poisson, bouteilles en plastique fondues au chalumeau... toute une panoplie d'objets les plus hétéroclites et de matières informes qu'il combine et détourne de leur fonction initiale.

Ici on reconnaît un guidon de vélo, un cadran et un couvercle, des tubes...

Sensible à la forme et à l'aspect que le temps et l'usage ont conférés à ces rebuts, Floquet les assemble en essayant de ne pas les retoucher ni de les découper. Il joue sur les pleins et les vides ; les courbes ou les angles vifs ou encore sur la légèreté, la stabilité, le mouvement.

Objectifs :

- Etablir un lien avec l'Histoire de l'art, en explorant les mouvements ART BRUT et RECUP'ART.
- Porter un regard plastique sur des éléments déclassés.
- Représenter des corps en trois dimensions en assemblant des éléments divers généralement sous estimés en arts plastiques.
- Résoudre des problèmes d'équilibre, d'assemblage.



GS et CP – Ecole Jules Ferry, Le Mans

Déroulement:

1-Collecter toutes sortes d'éléments de récupération, dans divers matériaux ; Les trier et les stocker par matériaux, les observer et les manipuler pour en évaluer les qualités plastiques.

- éléments naturels (aiguilles et pommes de pin, brindilles et branches, feuilles d'arbres séchées, coquillages, graines et fruits secs, écorces, lichen et mousses...), **assembler à la colle blanche, au pistolet à colle tenu par un adulte.**
- vaisselle en céramique ou jetable (assiettes, verres et gobelets, couverts... transparents ou opaques, brillants et mats), **assembler au ruban adhésif, à la colle blanche, au pistolet à colle tenu par un adulte.**
- éléments plastiques (sacs, couvercles, bouchons et capsules, blisters et bacs, grilles et filets colorés, bouteilles et flacons, bouchons de feutres et stylos...), **assembler au ruban adhésif, à la colle blanche, au pistolet à colle tenu par un adulte.**
- pain rassis (pains divers, brioche, pain de mie, biscuits), **assembler avec des cures dents ou brochettes de bois et au pistolet à colle tenu par un adulte.** On pourra ajouter des nouilles aux formes étranges pour enrichir la composition !
- vannerie (corbeilles et vieux paniers, chapeaux de paille, raquettes en bois usagées, cuillères et pinces en bois...), **assembler au ruban adhésif, avec de la ficelle, au pistolet à colle tenu par un adulte.**
- en métal (râpes, écrous et vis, boulons et rondelles, couverts, fouets et passoirs, vieux outils non tranchants), etc.. **assembler au ruban adhésif, avec de la colle SANS CLOU NI VIS, au pistolet à colle tenu par un adulte.**

2-volume : choisir divers éléments dans une matière, les assembler pour créer un personnage. Privilégier l'aspect plastique sur les problèmes d'assemblage et d'équilibre : on pourra travailler sur une table, horizontalement, puis coller sur un carton, dans une assiette en plastique ou en carton, dans un cageot...
Ou verticalement, en piquant les jambes dans un morceau de pain dur, en les collant sur un socle, un couvercle, une petite boîte ou un bloc de polystyrène peint...

3-texte : réunir les personnages ainsi créés, par 2, 3 ou 8...
Imaginer et rédiger des dialogues, des bouts d'histoire entre ces étranges et saugrenus personnages.

4-mise en scène : Les textes rédigés aideront les élèves à créer un décor pour les protagonistes de l'histoire : sur des bases en carton, en privilégiant toujours les éléments à recycler, créer des décors par collage, tissage et tressage, accumulation, suspension, détournement...



GS et CP école Jules Ferry – Le Mans



GS et CP école Jules Ferry – Le Mans